



L. P. O.
37, Rue du Dr PUJOS
17300 ROCHEFORT
Tél. (46) 99.59.97

57, rue Cuvier
B.P. 505
75005 PARIS
Tél.: 707-31-95

LIGUE FRANÇAISE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX

PREMIER COMPTE-RENDU
SUR LA "MAREE NOIRE" DE L'AMOCO-CADIZ

L'Amoco-Cadiz s'est échoué dans la nuit du 16 au 17 Mars sur les roches de Portsall en face de Ploudalmézeau (Finistère Nord). Les 220.000 tonnes d'huile qu'il contenait ont aussitôt commencé à se répandre sur la mer. La totalité de la cargaison a mis 12 jours à se vider. Pas une seule goutte n'a été épargnée à la mer bretonne.

Les fautes qui sont à l'origine de l'échouage, ont fait l'objet de protestations et de vœux auxquels la Ligue s'est associée et s'associe pleinement. Mais seul l'impact sur la faune avienne sera évoqué ici.

Le littoral du Finistère fut pollué d'abord, mais on savait bien que les Côtes-du-Nord seraient vite touchées.

Les Côtes-du-Nord évoquent surtout notre réserve des Sept-Iles déjà si touchée en 1967 lors du drame du Torrey Canyon. Ces deux catastrophes se sont produites à peu près à la même époque de l'année, au moment le plus défavorable pour l'avifaune :

- Torrey Canyon, échouage le 17 Mars, arrivée aux Sept-Iles le 12 Avril
- Amoco-Cadiz, échouage le 16 Mars, arrivée aux Sept-Iles le 22 Mars.

Le 20 Mars, une réunion présidée par un représentant de Monsieur le Ministre de l'Environnement, s'est tenue à Brest. Récolte et soins des oiseaux ont été confiés à la S.E.P.N.B. pour le littoral du Finistère et à la Ligue pour le littoral des Côtes-du-Nord.

Le littoral des Côtes-du-Nord fut divisé en neuf secteurs, dans chacun desquels étaient organisés :

- 1° La collecte des oiseaux vivants ou morts ;
- 2° Les soins aux oiseaux mazoutés.

Le but de la Ligue était de relâcher le plus vite possible les oiseaux si l'état de leur plumage le permettait, après traitement et réhabilitation. C'est au Parc Ornithologique du Marquenterre, en Baie de Somme, que furent organisés les lâchers. Ces lâchers en bord de mer avaient lieu dès l'arrivée des oiseaux (amenés de Perros-Guirec en camionnette) sans aucun séjour en volière.

Les résultats ont été bons pour les deux espèces de Cormorans (dont on sait que le plumage qui n'est pas naturellement imperméable, permet une réhabilitation plus facile) - mauvais pour les Alcidés, dont quelques individus seulement furent relâchés à titre expérimental.

Etat concernant l'ensemble du littoral des Côtes-du-Nord jusqu'au 18 Avril :

- Oiseaux trouvés morts : 903
- Oiseaux trouvés vivants : 548
- Oiseaux actuellement en soins : 127
- Oiseaux relâchés : 98

Pourcentage des principales espèces recueillies :

- Petits Pingouins : 28 %
- Guillemots de Troïl : 17 %
- Macareux : 19 %
- Cormorans (grands ou huppés) : 15 %

Au total, 29 espèces ont été recensées.

Il est certain que le nombre de cadavres recueillis est très inférieur au nombre d'oiseaux ayant péri sur le littoral ou nos Iles. Beaucoup ont été emmenés par les courants, d'autres même "avalés" par les pompes à mazout...

Autour des Sept-Iles elles-mêmes, des observations furent menées autant que l'ont permis l'état de la mer et la nécessité primordiale de ne pas déranger en un tel moment les oiseaux sur leur lieu de nidification. Il est encore trop tôt pour évaluer le nombre d'oiseaux survivants à la catastrophe dans notre réserve. Dès que nous pourrons accéder aux îles, les décomptes nécessaires seront effectués. Ils seront donnés lors de l'Assemblée Générale.

Dès maintenant on peut penser que le nombre des survivants est si faible, que la pérennité de la colonie n'est plus assurée. Le 10 Avril, en se référant aux chiffres et aux constatations de l'an dernier, on aurait dû observer plusieurs centaines de Macareux posés sur l'eau, autour de l'île Rouzic ; or seulement dix neuf d'entre eux ont été notés. La même diminution très importante frappe les petits Pingouins et les Guillemots (à mettre en relation avec le pourcentage des oiseaux recueillis).

Les Goélands argentés, bruns et marins, les Mouettes tridactyles, les Fous de Bassan, les Fulmars s'en tireront mieux.

° °

ACTION DE LA LIGUE

Après avoir assuré les soins nécessaires aux oiseaux mazoutés vivants qui ont pu être recueillis (soins dont l'efficacité véritable est hélas faible) ;

Après avoir assuré l'examen scientifique des cadavres retrouvés (identification, état du plumage, transmission à Brest aux fins d'autopsie etc...)

Après avoir effectué quatre importants lâchers en zone non polluée, la Ligue s'apprête à mener deux actions dont la finalité et la préparation seront exposées en détail à l'Assemblée Générale.

° °

I° Renouveau de l'opération de lâcher à l'île Rouzic de poussins de Macareux venant des Iles Feroës.

Cette opération dont une première expérience s'était déroulée en 1973, devait être reprise cette année. La nouvelle "marée noire" de l'Amoco-Cadiz la rend plus nécessaire encore. Cette opération est lancée grâce à une contribution du "Fonds Français pour la Nature et l'Environnement" qui avait déjà subventionné l'opération de 1973.

Il est à noter que des chercheurs américains de l'Université de Cornell ont lancé à partir de 1974 une expérience sur une île du Maine, bien plus difficile puisqu'il s'agissait de réintroduire des Macareux, non pas dans une colonie existante, comme à Rouzic, mais dans une île d'où ces oiseaux ont disparu depuis le début du siècle.

C'est en Juillet prochain que l'équipe de la Ligue se rendra aux îles Feroës.

° °

2° *Création à Perros-Guirec d'un centre de recherches sur les oiseaux de mer*

Nous regrettions depuis longtemps qu'il n'existe pas en France une telle institution. Le "Laboratory research on sea birds" qui a été récemment créé aux Pays-Bas dans l'île de Texel est un modèle dont nous essaierons de nous rapprocher dans la mesure de nos moyens. Ce centre pourrait être créé auprès de notre réserve des Sept-Iles, la plus importante réserve de nidification d'oiseaux de mer en France, notamment pour les Alcidés et les Fous. Ce jumelage, tout en permettant de continuer les observations de terrain dans la Réserve, avec toutes les précautions qu'impose la fragilité de cette zone de dense nidification, assurera aussi l'étude du maintien et les observations des oiseaux de mer dans des conditions de captivité.

Des études pourront être faites aussi dans ce centre sur les meilleures méthodes de réhabilitation des oiseaux mazoutés, ceci en liaison avec les recherches des laboratoires étrangers.

°
°

En attendant la construction et l'achèvement de ce centre qui ne peut être envisagé avant un an, un centre provisoire a été mis en place à Perros-Guirec. Il s'agit de deux grandes volières avec bassins d'eau de mer où sont gardés les Alcidés démazoutés dans les centres de traitements de la L.P.O. et qu'il n'a pas été possible de relâcher, l'état de leur plumage ne le permettant pas encore.

°
°

Il n'est pas possible de terminer ce compte-rendu sans exprimer la reconnaissance de la Ligue aux donateurs qui se sont manifestés dans toute la France, et à tous ceux qui se sont dévoués pour la recherche et les soins aux oiseaux. L'aide effective qui nous a été apportée, la sympathie qui nous a été témoignée sont pour nous un précieux réconfort en ces jours d'épreuve, et un gage d'espoir pour l'avenir.

Perros-Guirec, le 18 Avril 1978

Le Colonel Ph. MILON

Président de la Ligue